

Société indochinoise Forestière et des Allumettes
(*Les Annales coloniales*, 31 déc. 1924)
(n° spécial IC)
numérisé par Alain LÉGER
alain.y.leger@wanadoo.fr

L'histoire de cette société remonte à quelque quarante ans, quand les trois frères Mange installèrent à Benthuy une première scierie à vapeur. A cette époque, Benthuy n'était pas ce qu'il est actuellement : seules quelques " paillotes " dessinaient leurs silhouettes sur les bords du Song-Ca. Depuis lors, Benthuy et Vinh se sont développés, comme on peut le voir par le plan ci-contre et des industries prospères. dans le nombre desquelles figure en première ligne la Société indochinoise Forestière et des Allumettes, y trouvèrent leur essor, et constituent à présent un centre industriel très important.

Quelques années après la fondation de cette première scierie fut adjointe une fabrique d'allumettes qui se développa rapidement grâce à la persistance et au travail de ses fondateurs.

De la fusion de ces deux entreprises — scieries et fabrique d'allumettes — est né ce qui est aujourd'hui la Société indochinoise Forestière et des Allumettes au capital de 4.552.000 fr. avec siège administratif à Paris (41, bd Magenta) et social à Benthuy dont le Conseil d'Administration est présidé par M. Frédéric Mange, et ayant comme membres du Conseil, MM. R. Audap, M. Fabre, François Mange, G. Mahé et le Dr Welti.

La scierie exploitée par cette Société débite actuellement toutes les essences d'Indochine, telles que le Lin, le Gu, le Goi, la Caoi, le Cho, le Hoanlinh, etc., pour en faire des bois d'œuvre, de la parqueterie, menuiserie et caissages en tous genres. Les quantités débitées sont allées constamment en augmentant, atteignant 25.000 mètres cubes de bois en grume, ce qui en fait une des plus grandes scieries coloniales françaises à l'heure actuelle.

La scierie de Benthuy alimente de bois ouvrés non seulement l'Indochine, mais exporte aussi à Hong-Kong, Singapore et Shanghai où la qualité de son travail est unanimement appréciée.

Quant à la fabrique d'allumettes de Benthuy, sa production a été sans cesse en augmentation. Elle a produit en 1923., 16.124 caisses de 7.200 boîtes, soit plus de 110 millions de boîtes d'allumettes par an. La Société exploite une seconde fabrique à Hanoï, qui a produit à elle seule, en cette même année, 9.5.38 caisses, soit plus de 68 millions de boîtes d'allumettes par an.

Les marques de la Société, Allumettes Éléphant et Brûle parfum, sont connues et appréciées de tous, non seulement en Indochine mais aussi à la Réunion, Tahiti et même à Singapore, où elles luttent avantageusement contre la concurrence japonaise.

En résumé, avec ses deux usines de Benthuy et de Hanoï, la Société Indochinoise Forestière et des Allumettes déverse sur le marché indochinois, plus de 184 millions de boîtes d'allumettes par an.

Modernisant dernièrement ses usines, cette Société a installé à Benthuy une Centrale électrique munie des derniers perfectionnements, dont la figure ci-dessus donne une vue extérieure. Cette Centrale comporte deux turbines Ljungstrom de 1.500 kWh chacune et un turbo-alternateur de Escher-Wyss de 550 kW, soit en tout 3.500 kW, en courant triphasé de 3.200 volts de 50 périodes. Les chaudières qui alimentent ces turbines sont du type " Tosi " de 220 m² de surface de chauffe, et sont disposées pour pouvoir employer les quelque 35 tonnes, journallement, de

sciures et déchets provenant de la scierie. Dans ces conditions, le courant électrique (force et lumière) est livré à un prix qui le met à la portée de tout le monde, ce qui contribue à la prospérité et au développement du centre de Benthuy et de la ville de Vinh.

De plus, la Société Indochinoise Forestière et des Allumettes a pris une part active et importante dans la création de la nouvelle Compagnie Côtière de l'Annam" fondée l'année dernière avec la maison Denis Frères, de Bordeaux. Le vapeur " Brésil " (voir figure ci-dessus) qui jauge en douane 799 tonnes, mu par deux moteurs de 840 HP, fait actuellement le service de cabotage entre Saïgon et Haïphong, avec escales aux différents ports de la côte. Son faible tirant d'eau lui permet d'entrer en tout temps dans les ports qui, comme Benthuy, présentent une barre à franchir à l'entrée. Ce premier vapeur " Brésil " sera suivi d'autres répondant aux mêmes caractéristiques afin d'assurer un bon cabotage sur la côte indochinoise, ce qui contribuera puissamment au développement du pays en général.

Telle est, en quelques lignes, l'activité de la Société Indochinoise et des Allumettes", qui participe de diverses façons au développement économique de l'Indochine.